

Mercredi de la 5^{eme} semaine du Grand Carême

Office du Matin

L'Exode 8 :20 – 9 :35

Le Seigneur fit ainsi, et des taons en grand nombre entrèrent dans la maison de Pharaon, dans les maisons de ses serviteurs et dans tout le pays d'Égypte ; le pays fut ruiné à cause des taons. Pharaon appela Moïse et Aaron et leur dit : " Allez sacrifier à votre Dieu dans le pays. " Moïse répondit : " Il ne convient pas d'agir ainsi, car nos sacrifices au Seigneur notre Dieu sont une abomination pour les Égyptiens. Si nous offrons sous les yeux des Égyptiens des sacrifices qu'ils abominent, ne nous lapideront-ils pas ? C'est à trois jours de marche dans le désert que nous irons sacrifier au Seigneur notre Dieu, comme il nous l'a dit. " Pharaon dit : " Moi je vais vous laisser partir pour sacrifier à votre Dieu dans le désert, seulement vous n'irez pas très loin. Priez pour moi. " Moïse dit : " Dès que je serai sorti de chez toi, je prierai le Seigneur. Demain les taons s'éloigneront de Pharaon, de ses serviteurs et de son peuple. Que Pharaon, toutefois, cesse de se moquer de nous en ne laissant pas le peuple partir pour sacrifier au Seigneur. " Moïse sortit de chez Pharaon et pria le Seigneur. Le Seigneur fit ce que demandait Moïse et les taons s'éloignèrent de Pharaon, de ses serviteurs et de son peuple ; il n'en resta plus un seul. Mais Pharaon appesantit son cœur, cette fois encore, et il ne laissa pas partir le peuple.

Le Seigneur dit à Moïse : " Va trouver Pharaon et dis-lui : Ainsi parle le Seigneur, le Dieu des Hébreux : "Laisse partir mon peuple, qu'il me serve. " Si tu refuses de le laisser partir et le retiens plus longtemps, voici que la main du Seigneur frappera tes troupeaux qui sont dans les champs, les chevaux, les ânes, les chameaux, les bœufs et le petit bétail, d'une peste très grave. Le Seigneur discernera les troupeaux d'Israël des troupeaux des Égyptiens, et rien ne mourra de ce qui appartient aux Israélites. Le Seigneur a fixé le temps en disant : Demain le Seigneur fera cela dans le pays. " Le lendemain, le Seigneur fit cela, et tous les troupeaux des Égyptiens moururent, mais des troupeaux des Israélites, pas une bête ne mourut. Pharaon fit une enquête, et voici que des troupeaux d'Israël pas une seule bête n'était morte. Mais le cœur de Pharaon s'appesantit et il ne laissa pas partir le peuple. Le Seigneur dit à Moïse et à Aaron : " Prenez plein vos mains de suie de fourneau et que Moïse la lance en l'air, sous les yeux de Pharaon. Elle se changera en fine poussière sur tout le pays d'Égypte et provoquera, sur les gens et sur les bêtes, des ulcères bourgeonnant en pustules, dans toute l'Égypte. " Ils prirent de la suie de fourneau et se tinrent devant Pharaon ; Moïse la lança en l'air et gens et bêtes furent couverts d'ulcères bourgeonnant en pustules. Les magiciens ne purent se tenir devant Moïse à cause des ulcères, car les magiciens étaient couverts d'ulcères comme tous les Égyptiens. Le Seigneur endurcit le cœur de Pharaon et il ne les écouta pas, comme l'avait prédit le Seigneur à Moïse. Le Seigneur dit à Moïse : " Lève-toi de bon matin et tiens-toi devant Pharaon. Tu lui diras : Ainsi parle le Seigneur, le Dieu des Hébreux : "Laisse partir mon peuple, qu'il me serve. " Car cette fois-ci, je vais envoyer tous mes fléaux contre toi-même, contre tes serviteurs et contre ton peuple, afin que tu apprennes qu'il n'y en a pas comme moi sur toute la terre. Si j'avais étendu la main et vous avais frappés de la peste, toi et ton peuple, tu aurais été effacé de la terre. Mais je t'ai laissé subsister afin que tu voies ma force et qu'on publie mon nom par toute la terre. Tu le prends de haut avec mon peuple en ne le laissant pas partir. Eh bien demain, à pareille heure, je ferai tomber une grêle très forte, comme il n'y en a jamais eu en Égypte depuis le jour de sa fondation jusqu'à maintenant. Et maintenant, envoie mettre tes troupeaux à l'abri, et tout ce qui, dans les champs, t'appartient.

Tout ce qui, homme ou bête, se trouvera dans les champs et n'aura pas été ramené à la maison, la grêle tombera sur lui et il mourra. " Celui des serviteurs de Pharaon qui craignit la parole du Seigneur fit rentrer en hâte ses esclaves et ses troupeaux dans les maisons. Mais celui qui ne prit pas à cœur la parole du Seigneur laissa aux champs ses esclaves et ses troupeaux. Le Seigneur dit à Moïse : " Étends ta main vers le ciel et qu'il grêle dans tout le pays d'Égypte, sur les hommes et sur les bêtes, sur toute l'herbe des champs au pays d'Égypte. " Moïse étendit son bâton vers le ciel, et le Seigneur tonna et fit tomber la grêle. La foudre frappa le sol, et le Seigneur fit tomber la grêle sur le pays d'Égypte. Il y eut de la grêle et le feu jaillissait au milieu de la grêle, une grêle très forte, comme il n'y en avait jamais eu au pays des Égyptiens depuis qu'ils formaient une nation. La grêle frappa, dans tout le pays d'Égypte, tout ce qui était dans les champs, hommes et bêtes. La grêle frappa toutes les herbes des champs et brisa tous les arbres des champs. Ce n'est qu'au pays de Goshèn, où se trouvaient les Israélites, qu'il n'y eut pas de grêle. Pharaon fit appeler Moïse et Aaron et leur dit : " Cette fois, j'ai péché ; c'est le Seigneur qui est juste, moi et mon peuple, nous sommes coupables. Priez le Seigneur. Il y a eu assez de tonnerre et de grêle. Je m'engage à vous laisser partir et vous ne resterez pas plus longtemps. " Moïse lui dit : " Quand je sortirai de la ville, j'étendrai les mains vers le Seigneur, le tonnerre cessera et il n'y aura plus de grêle, afin que tu saches que la terre est au Seigneur. Mais ni toi ni tes serviteurs, je le sais bien, vous ne craignez encore le Seigneur Dieu. " Le lin et l'orge furent abattus, car l'orge était en épis et le lin en fleur. Le froment et l'épeautre ne furent pas abattus car ils sont tardifs. Moïse sortit de chez Pharaon et de la ville ; il étendit les mains vers le Seigneur ; le tonnerre et la grêle cessèrent, et la pluie ne se déversa plus sur la terre. Quand Pharaon vit que la pluie, la grêle et le tonnerre avaient cessé, il recommença à pécher, et lui et ses serviteurs appesantirent leur cœur. Le cœur de Pharaon s'endurcit et il ne laissa pas partir les Israélites, comme le Seigneur l'avait prédit par Moïse.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Livre du prophète Isaïe 41 :4-14

Qui a agi et accompli ? Celui qui dès le commencement appelle les générations; moi, Seigneur, je suis le premier, et avec les derniers je serai encore. Les îles ont vu et prennent peur, les extrémités de la terre frémissent, ils sont tout près, ils arrivent. Chacun aide son compagnon, il dit à l'autre : " Courage! " L'artisan donne courage à l'orfèvre, et celui qui polit au marteau à celui qui bat l'enclume : il dit de la soudure : " Elle est bonne ", il la renforce avec des clous pour qu'elle ne vacille pas. Et toi, Israël, mon serviteur, Jacob, que j'ai choisi, race d'Abraham, mon ami, toi que j'ai saisi aux extrémités de la terre, que j'ai appelé des contrées lointaines, je t'ai dit : " Tu es mon serviteur, je t'ai choisi, je ne t'ai pas rejeté. " Ne crains pas car je suis avec toi, ne te laisse pas émouvoir car je suis ton Dieu; je t'ai fortifié et je t'ai aidé, je t'ai soutenu de ma droite justicière. Voici qu'ils seront honteux et humiliés, tous ceux qui s'enflammaient contre toi. Ils seront réduits à rien et périront, ceux qui te cherchaient querelle. Tu les chercheras et tu ne les trouveras pas, ceux qui te combattaient; ils seront réduits à rien, anéantis, ceux qui te faisaient la guerre. Car moi, Seigneur, ton Dieu, je te saisis la main droite, je te dis : " Ne crains pas, c'est moi qui te viens en aide. " Ne crains pas, vermisseau de Jacob, et vous, pauvres gens d'Israël. C'est moi qui te viens en aide, oracle du Seigneur, celui qui te rachète, c'est le Saint d'Israël.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Livre du prophète Joël 4 :9-21

Publiez ceci parmi les nations : Préparez la guerre! Appelez les braves! Qu'ils s'avancent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre! De vos socs, forgez des épées, de vos serpes, des

lances, que l'infirmes dise : " Je suis un brave! " Hâtez-vous et venez, toutes les nations d'alentour, et rassemblez-vous là! Seigneur, fais descendre tes braves. " Que les nations s'ébranlent et qu'elles montent à la Vallée de Josaphat! Car là je siégerai pour juger toutes les nations à la ronde. Lancez la faucille : la moisson est mûre; venez, foulez : le pressoir est comble; les cuves débordent, tant leur méchanceté est grande! " Foules sur foules dans la Vallée de la Décision! Car il est proche le jour du Seigneur dans la Vallée de la Décision! Le soleil et la lune s'assombrissent, les étoiles perdent leur éclat. Le Seigneur rugit de Sion, de Jérusalem il fait entendre sa voix; les cieus et la terre tremblent! Mais le Seigneur sera pour son peuple un refuge, une forteresse pour les enfants d'Israël! " Vous saurez alors que je suis le Seigneur, votre Dieu, qui habite à Sion, ma montagne sainte! Jérusalem sera un lieu saint, les étrangers n'y passeront plus! " Ce jour-là, les montagnes dégoutteront de vin nouveau, les collines ruisselleront de lait, et dans tous les torrents de Juda les eaux ruisselleront. Une source jaillira de la maison du Seigneur et arrosera le ravin des Acacias. L'Égypte deviendra une désolation, Édom une lande désolée, à cause des violences exercées contre les fils de Juda dont ils ont versé le sang innocent dans leur pays. Mais Juda sera habité à jamais et Jérusalem d'âge en âge. " Je vengerai leur sang, je n'accorderai pas l'impunité ", et le Seigneur aura sa demeure à Sion.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Livre de Job 28 :12-28

Mais la Sagesse, d'où provient-elle ? Où se trouve-t-elle, l'Intelligence ? L'homme en ignore le chemin, on ne la découvre pas sur la terre des vivants. L'Abîme déclare : " Je ne la contiens pas! " et la Mer : " Elle n'est point chez moi! " On ne peut l'acquérir avec l'or massif, la payer au poids de l'argent, l'évaluer avec l'or d'Ophir, l'agate précieuse ou le saphir. On ne lui compare pas l'or ou le verre, on ne l'échange point contre un vase d'or fin. Coraux et cristal ne méritent pas mention, mieux vaudrait pêcher la Sagesse que les perles. Auprès d'elle, la topaze de Kush est sans valeur et l'or pur perd son poids d'échange. Mais la Sagesse, d'où provient-elle ? où se trouve-t-elle, l'Intelligence ? Elle se dérobe aux yeux de tout vivant, elle se cache aux oiseaux du ciel. La Perdition et la Mort déclarent : " La rumeur de sa renommée est parvenue à nos oreilles. " Dieu seul en a discerné le chemin et connu, lui, où elle se trouve. Car il voit jusqu'aux extrémités de la terre, il aperçoit tout ce qui est sous les cieus. Lorsqu'il voulut donner du poids au vent, jauger les eaux avec une mesure; quand il imposa une loi à la pluie, une route aux roulements du tonnerre, alors il la vit et l'évalua, il la pénétra et même la scruta. Puis il dit à l'homme : " La crainte du Seigneur; voilà la sagesse; fuir le mal, voilà l'intelligence. "

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Le livre des proverbes 4 :10-19

Écoute, mon fils, accueille mes paroles, et les années de ta vie se multiplieront. Dans la voie de la sagesse je t'ai enseigné, je t'ai fait cheminer sur la piste de la droiture. Dans ta marche tes pas seront sans contrainte, si tu cours, tu ne trébucheras pas. Saisis la discipline, ne la lâche pas, garde-la, c'est ta vie. Ne suis pas le sentier des méchants, ne t'avance pas sur le chemin des mauvais. Évite-le, n'y passe pas, détourne-toi, passe outre. Car ils ne s'endorment pas qu'ils n'aient fait le mal, le sommeil leur manque s'ils n'ont fait trébucher quelqu'un; car ils mangent un pain de méchanceté et boivent le vin des violents. La route des justes est comme la lumière de l'aube, dont l'éclat grandit jusqu'au plein jour; le chemin des méchants est comme l'obscurité : ils ne savent sur quoi ils trébuchent.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Le premier livre de Samuel 1 :1 – 2 :21

Il y avait un homme de Ramatayim, un Çuphite de la montagne d'Éphraïm, qui s'appelait Elqana, fils de Yeroham, fils d'Élihu, fils de Tohu, fils de Çuph, un Éphraïmite. Il avait deux femmes : l'une s'appelait Anne, l'autre Peninna; mais alors que Peninna avait des enfants, Anne n'en n'avait point. Chaque année, cet homme montait de sa ville pour adorer et pour sacrifier au Seigneur Sabaot à Silo là se trouvaient les deux fils d'Éli, Hophni et Pinhas, comme prêtres du Seigneur. Un jour Elqana offrit un sacrifice. - Il avait coutume de donner des portions à sa femme Peninna et à tous ses fils et filles, et il n'en donnait qu'une à Anne bien qu'il préférât Anne, mais le Seigneur l'avait rendue stérile. Sa rivale lui faisait aussi des affronts pour la mettre en colère, parce que le Seigneur avait rendu son sein stérile. C'est ce qui arrivait annuellement, chaque fois qu'ils montaient au temple du Seigneur : elle lui faisait des affronts. - Or donc, Anne pleura et resta sans manger. Alors son mari Elqana lui dit : " Anne, pourquoi pleures-tu et ne manges-tu pas ? Pourquoi es-tu malheureuse ? Est-ce que je ne vaudrais pas pour toi mieux que dix fils ? " Anne se leva après qu'ils eurent mangé dans la chambre et elle se tint devant le Seigneur - le prêtre Éli était assis sur son siège, contre le montant de la porte, au sanctuaire du Seigneur. Dans l'amertume de son âme, elle pria le Seigneur et elle pleura beaucoup. Elle fit ce vœu : " O Seigneur Sabaot! Si tu voulais considérer la misère de ta servante, te souvenir de moi, ne pas oublier ta servante et lui donner un petit d'homme, alors je le donnerai au Seigneur pour toute sa vie et le rasoir ne passera pas sur sa tête. " Comme elle prolongeait sa prière devant le Seigneur, Éli observait sa bouche. Anne parlait tout bas : ses lèvres remuaient mais on n'entendait pas sa voix, et Éli pensa qu'elle était ivre. Alors Éli lui dit : " Jusques à quand seras-tu dans l'ivresse ? Fais passer ton vin! " Mais Anne répondit ainsi : " Non, Monseigneur, je ne suis qu'une femme affligée, je n'ai bu ni vin ni boisson fermentée, j'épanche mon âme devant le Seigneur. Ne juge pas ta servante comme une vaurienne : c'est par excès de peine et de dépit que j'ai parlé jusqu'à maintenant. " Alors Éli lui répondit : " Va en paix et que le Dieu d'Israël t'accorde ce que tu lui as demandé. " Elle dit : " Puisse ta servante trouver grâce à tes yeux ", et la femme alla son chemin; elle mangea et son visage ne fut plus le même. Ils se levèrent de bon matin et, après s'être prosternés devant le Seigneur, ils s'en retournèrent et arrivèrent chez eux, à Rama. Elqana s'unit à sa femme Anne, et le Seigneur se souvint d'elle. Anne conçut et, au temps révolu, elle mit au monde un fils qu'elle nomma Samuel " car, dit-elle, je l'ai demandé au Seigneur ". Le mari Elqana monta, avec toute sa famille, pour offrir au Seigneur le sacrifice annuel et accomplir son vœu. Mais Anne ne monta pas car elle dit à son mari : " Pas avant que l'enfant ne soit sevré! Alors je le conduirai; il sera présenté devant le Seigneur et il restera là pour toujours. " Elqana, son mari, lui répondit : " Fais comme il te plaît et attends de l'avoir sevré. Que seulement le Seigneur réalise sa parole! " La femme resta donc et allaita l'enfant jusqu'à son sevrage. Lorsqu'elle l'eut sevré, elle l'emmena avec elle, en même temps qu'un taureau de trois ans, une mesure de farine et une outre de vin, et elle le fit entrer dans le temple du Seigneur à Silo; l'enfant était tout jeune. Ils immolèrent le taureau et ils conduisirent l'enfant à Éli. Elle dit : " S'il te plaît, Monseigneur! Aussi vrai que tu vis, Monseigneur, je suis la femme qui se tenait près de toi ici, priant le Seigneur. C'est pour cet enfant que je priais et le Seigneur m'a accordé la demande que je lui ai faite.

A mon tour, je le cède au Seigneur tous les jours de sa vie : il est cédé au Seigneur. " Et, là, ils se prosternèrent devant le Seigneur.

Alors Anne fit cette prière : " Mon cœur exulte dans le Seigneur, ma corne s'élève en mon Dieu, ma bouche est large ouverte contre mes ennemis, car je me réjouis en ton secours. Point de Saint comme le Seigneur car il n'y a personne excepté toi, point de Rocher comme notre Dieu. Ne multipliez pas les paroles hautaines, que l'arrogance ne sorte pas de votre bouche. Un Dieu plein de savoir, voilà le Seigneur, à lui de peser les actions. L'arc des puissants est brisé, mais les défaillants sont ceinturés de force. Les rassasiés s'embauchent pour du pain, mais les affamés cessent de travailler. La femme stérile enfante sept fois, mais la mère de nombreux enfants se flétrit. C'est le Seigneur qui fait mourir et vivre, qui fait

descendre au shéol et en remonter. C'est le Seigneur qui appauvrit et qui enrichit, qui abaisse et aussi qui élève. Il retire de la poussière le faible, du fumier il relève le pauvre, pour les faire asseoir avec les nobles et leur assigner un siège d'honneur; car au Seigneur sont les piliers de la terre, sur eux il a posé le monde. Il garde les pas de ses fidèles, mais les méchants disparaissent dans les ténèbres car ce n'est pas par la force que l'homme triomphe. Le Seigneur, ses ennemis sont brisés, le Très Haut tonne dans les cieux. Le Seigneur juge les confins de la terre, il donne la force à son Roi, il exalte la vigueur de son Oint. " Elqana partit pour Rama dans sa maison mais l'enfant restait à servir le Seigneur, en présence du prêtre Éli. Or les fils d'Éli étaient des vauriens, qui ne se souciaient pas du Seigneur ni du droit des prêtres vis-à-vis du peuple : si quelqu'un offrait un sacrifice, le serviteur du prêtre venait pendant qu'on cuisait la viande, tenant une fourchette à trois dents, il piquait dans le chaudron ou dans la marmite ou dans la terrine ou dans le pot, et le prêtre s'attribuait tout ce que ramenait la fourchette; on agissait ainsi avec tous les Israélites qui venaient là, à Silo. Et même, on n'avait pas encore fait fumer la graisse que le serviteur du prêtre venait et disait à celui qui sacrifiait : " Donne de la viande à rôtir pour le prêtre, il n'acceptera pas de toi de la viande bouillie, seulement de la viande crue. " Et si cet homme lui disait : " Qu'on fasse d'abord fumer la graisse, puis prends pour toi à ta guise ", il répondait : " Non, tu vas me donner tout de suite, sinon je prends de force. " Le péché des jeunes gens était très grand devant le Seigneur, car ils traitaient avec mépris l'offrande faite au Seigneur. Samuel était au service du Seigneur, un enfant vêtu du pagne de lin. Sa mère lui faisait un petit manteau qu'elle lui apportait chaque année, lorsqu'elle montait avec son mari pour offrir le sacrifice annuel. Éli bénissait Elqana et sa femme et disait : " Que le Seigneur te rende une progéniture de cette femme, en échange du prêt qu'elle a cédé au Seigneur ", et ils s'en allaient chez eux. le Seigneur visita Anne, elle conçut et elle mit au monde trois fils et deux filles; le jeune Samuel grandissait auprès du Seigneur.

Gloire à la Sainte Trinité, Amen.

Psaume 55 :2-3

Entends, ô Dieu, ma prière,
Ne te dérobe pas à ma supplique,
Donne-moi audience, réponds-moi
Alléluia

Évangile selon Saint Marc 10 :1-12

Partant de là, il vient dans le territoire de la Judée et au-delà du Jourdain, et de nouveau les foules se rassemblent auprès de lui et, selon sa coutume, de nouveau il les enseignait. S'approchant, des Pharisiens lui demandaient : " Est-il permis à un mari de répudier sa femme ? " C'était pour le mettre à l'épreuve. Il leur répondit : " Qu'est-ce que Moïse vous a prescrit ? " - " Moïse, dirent-ils, a permis de rédiger un acte de divorce et de répudier. " Alors Jésus leur dit : " C'est en raison de votre dureté de cœur qu'il a écrit pour vous cette prescription. Mais dès l'origine de la création Il les fit homme et femme. Ainsi donc l'homme quittera son père et sa mère, et les deux ne feront qu'une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Eh bien ! ce que Dieu a uni, l'homme ne doit point le séparer. " Rentrés à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur ce point. Et il leur dit : " Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre, commet un adultère à son égard ; et si une femme répudie son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère. "

Gloire à Dieu éternellement, Amen.

Messe

Epître de Saint Paul aux Romains 4 :14 – 5 :5

Car si l'héritage appartient à ceux qui relèvent de la Loi, la foi est sans objet, et la promesse ne s'accomplit pas ; la Loi en effet produit la colère, tandis qu'en l'absence de loi il n'y a pas non plus de transgression. Aussi dépend-il de la foi, afin d'être don gracieux, et qu'ainsi la promesse soit assurée à toute la descendance, qui se réclame non de la Loi seulement, mais encore de la foi d'Abraham, notre père à tous, comme il est écrit : Je t'ai établi père d'une multitude de peuples - notre père devant Celui auquel il a cru, le Dieu qui donne la vie aux morts et appelle le néant à l'existence. Espérant contre toute espérance, il crut et devint ainsi père d'une multitude de peuples, selon qu'il fut dit : Telle sera ta descendance. C'est d'une foi sans défaillance qu'il considéra son corps déjà mort - il avait quelque cent ans - et le sein de Sara, mort également ; appuyé sur la promesse de Dieu, sans hésitation ni incrédulité, mais avec une foi puissante, il rendit gloire à Dieu, certain que tout ce que Dieu a promis, il est assez puissant ensuite pour l'accomplir. Voilà pourquoi ce lui fut compté comme justice. Or quand l'Écriture dit que sa foi lui fut comptée, ce n'est point pour lui seul ; elle nous visait également, nous à qui la foi doit être comptée, nous qui croyons en celui qui ressuscita d'entre les morts Jésus notre Seigneur, livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification.

Ayant donc reçu notre justification de la foi, nous sommes en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné d'avoir accès par la foi à cette grâce en laquelle nous sommes établis et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. Que dis-je ? Nous nous glorifions encore des tribulations, sachant bien que la tribulation produit la constance, la constance une vertu éprouvée, la vertu éprouvée l'espérance. Et l'espérance ne déçoit point, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous fut donné.

Que la Grâce de Dieu le Père soit avec vous tous, mes pères et mes frères, Amen.

Catholicon : 1^{er} Epître de Saint Pierre 4 :12-19

Très chers, ne jugez pas étrange l'incendie qui sévit au milieu de vous pour vous éprouver, comme s'il vous survenait quelque chose d'étrange. Mais, dans la mesure où vous participez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que, lors de la révélation de sa gloire, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse. Heureux, si vous êtes outragés pour le nom du Christ, car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous. Que nul de vous n'ait à souffrir comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme délateur, mais si c'est comme chrétien, qu'il n'ait pas honte, qu'il glorifie Dieu de porter ce nom. Car le moment est venu de commencer le jugement par la maison de Dieu. Or s'il débute par nous, quelle sera la fin de ceux qui refusent de croire à la Bonne Nouvelle de Dieu ? Si le juste est à peine sauvé, l'impie, le pécheur, où se montrera-t-il ? Ainsi, que ceux qui souffrent selon le vouloir divin remettent leurs âmes au Créateur fidèle, en faisant le bien.

N'aimez pas le monde, ni les choses de ce monde, car le monde aura une fin ainsi que sa convoitise, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement, Amen.

Acte des Apôtres 11 :12 :-18

L'Esprit me dit de les accompagner sans scrupule. Les six frères que voici vinrent également avec moi et nous entrâmes chez l'homme en question. Il nous raconta comment il avait vu un ange se présenter chez lui et lui dire : "Envoie quérir à Joppé Simon, surnommé Pierre. Il te dira des paroles qui t'apporteront le salut, à toi et à toute ta famille. " " Or, à peine avais-je commencé à parler que l'Esprit Saint tomba sur eux, tout comme sur nous au début. Je me suis alors rappelé cette parole du Seigneur : Jean, disait-il, a baptisé avec de l'eau mais vous,

vous serez baptisés dans l'Esprit Saint. Si donc Dieu leur a accordé le même don qu'à nous, pour avoir cru au Seigneur Jésus Christ, qui étais-je, moi, pour faire obstacle à Dieu. " Ces paroles les apaisèrent, et ils glorifièrent Dieu en disant : " Ainsi donc aux païens aussi Dieu a donné la repentance qui conduit à la vie ! "

Que la parole de Dieu croit se multiplie et s'affermi dans cette église Sainte, Amen.

Psaume 86 :13-14

Car ton amour est grand envers moi,
Tu as tiré mon âme du tréfonds du shéol.
O Dieu, des orgueilleux ont surgi contre moi.

Alléluia

Evangile selon Saint Luc 13 :6-9

Il disait encore la parabole que voici : " Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint y chercher des fruits et n'en trouva pas. Il dit alors au vigneron : "Voilà trois ans que je viens chercher des fruits sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le ; pourquoi donc use-t-il la terre pour rien ?" L'autre lui répondit : "Maître, laisse-le cette année encore, le temps que je creuse tout autour et que je mette du fumier. Peut-être donnera-t-il des fruits à l'avenir... Sinon tu le couperas". "

Gloire à Dieu éternellement, Amen.